

T 325, 4

Le Diable maître d'école

Nous avons pour cette version une notation et deux résumés rédigés par Millien.

C'était un homme veuf ayant un fils [qu'il avait] mis chez un maître d'école. [Le garçon] *vient*¹ plus savant que lui. [L'homme] rencontre une religieuse, lui dit ça.

Elle lui dit :

— Mettez-le là, il sera impossible qu'il devienne plus savant que son maître.

Le père l'emmène donc, rencontre un gros monsieur dans la forêt, auprès d'un château, lui dit :

— Bonjour. Est-ce vous le maître d'école ?

— Oui.

Il prend l'enfant, l'emmène dans l'école.

Il apprenait toute chose : à se tourner en *grillot*, en lapin, etc.

Le père, en s'en retournant, cause à une personne qui lui dit :

— Il est chez le diable.

Bien désolé, comment le ravoir ?

Il se tournait en lapin, allait chez son père, lui dit :

— Je suis chez le diable. Te viendras un jour dans la semaine. Nous serons habillés tous à rouge. Je ferai le boiteux. Il faudra que tu me reconnaises. Tu me donneras un coup sur l'épaule :

— C'est lui.

[2] Ainsi fut fait, il le reconnaît.

— Eh bien ! emmène-le !

Chez eux, il y avait une foire le lendemain.

Il dit à son père :

— Je t'ai coûté beaucoup. Je me tournerai en bœuf ; tu me mèneras à la foire.

Là, [il y avait] beaucoup de bouchers :

— Si beau bœuf !

[.....]

En s'en allant, le bœuf passait dans un bois avec les deux bouchers qui avaient posé culotte. Il se sauve.

Le surlendemain, il se tourne en cheval. Il avait une selle et une bride.

— Surtout, ne me vends pas au diable.

Justement, [le diable] vient, en promet dix mille francs, l'emmène dans le château.

En s'en allant, le cheval *afflassé*. Arrivé, le cocher² le met à l'écurie, [lui] donne du foin qu'il veut pas manger.

Le diable dit :

¹ *vient = devient*

² *Marque : X au-dessus de cocher (Repère de variante).*

— C'est peut-être qu'il a soif, mène-le boire. Surtout, lâche pas la bride, il se sauverait.

Il refuse de boire. Alors [3] le cocher le laisse aller.

Il se tourne [en] brochet. Le cocher va le dire au maître qui se tourne en carpe.

Le brochet se met sur une île en hirondelle. L'autre, [en] chardonneret, [la] poursuit ; l'hirondelle tombe par la cheminée en bague d'or.

Une demoiselle³ allumait le feu, la prend, se [la] met au doigt.

Le diable⁴entre allumer son cigare :

— Voulez-vous vendre votre bague ?

— Non, c'est un anneau d'or trouvé, pas [à] vendre.

Elle donne à manger à ses poules. La bague se tourne en grain *chamené*, l'autre en poule ; [le] *chamené*, en renard, mange la poule⁵.

Recueilli à s.l.n.d. auprès d'Annette⁶ Gautier s.a.i., [É.C. : née vers 1864 à Beaumont-la-Ferrière, mariée le 29/05/1881 à Beaumont avec Jules Saillard ; journalière, résidant à La Paquetterie à Beaumont]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Gautier/2 A(1-3).

Marque de transcription de P. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 280.

Catalogue, I, n° 4, vers. B, p. 286 (« Altéré »).

Un résumé de cette version se trouve dans les feuilles volantes Net.2/1 (1-7). (Voir T 325, Résumés, pièce1).

Résumés de Millien

À la suite de la notation de l'original de cette version, nous trouvons trois feuilles volantes avec deux états d'un résumé noté à la plume. C'est le texte du deuxième état qui est donné ci-dessous et le premier figure en notes.

Un homme veuf place⁷ son fils unique chez un maître d'école. L'enfant, intelligent, devient au bout de deux ans plus fort que son maître⁸.

³ X après demoiselle.

⁴ X après diable

⁵ Les passages barrés : 1 du début à Il faudra que tu me reconnaisse 2 de : Surtout ne me vends pas au diable à il refuse de boire. Alors le cocher le laisse aller indiquent les passages qui ont été résumés.

⁶ Noté au crayon : Annette puis ajout postérieur à la plume : Gautie[r].

Note de M. : [Annette l'] a appris chez Joly au[x] Feuillou[x] près de Fourchambault

⁷ avait placé.

⁸ faisait preuve d'une grande intelligence ; au bout de deux ans , il était devenu...

Le père voulant pousser encore plus loin son instruction, ne savait à qui l'adresser Il rencontre une " religieuse", explique son embarras⁹.

— Il y a, dit-elle, à quelques lieues d'ici, au milieu des¹⁰ bois, un homme très savant. Confiez-lui votre enfant¹¹.

Le père et son fils prennent le chemin indiqué, arrivent aux pieds d'une sorte de château où ils trouvent un gros monsieur¹² : c'était le savant¹³. Il lui laisse son fils¹⁴...

Celui-ci apprend à se changer en divers animaux. Il prit un jour la forme de lapin et vient voir son père¹⁵.

— Je suis chez le diable.

— Comment faire pour te tirer de là¹⁶?

— Viens me chercher un jour de la semaine. Il faudra que tu me reconnaises sous le déguisement que nous aurons tous, tous en rouge. Je ferai le boîteux.

Ainsi fut fait¹⁷.

.....

Quand le cheval, acheté, arrive au château du diable, il refuse de manger ; c'est le valet qui le mène boire et le laisse échapper.

.....

Il tombe en forme de bague par la cheminée d'une demoiselle allumant son feu ; elle se met la bague au doigt. Le diable entre aussitôt, demandant du feu pour allumer sa pipe :

— Vous avez une belle bague, etc...

Note de Millien en tête de la première mise au net : Vu. Annette Gautier. En fin de la deuxième : Gautier.

On trouve encore un autre état du résumé de cette version dans les résumés des autres versions non publiées de ce conte classées Arch., FV Net 2/1 (Voir T 325, Résumés, pièce 1.)

⁹ Le père désirait pourtant lui donner toute l'instruction possible et ne savait à qui le confier rencontre un jour une religieuse et lui...

¹⁰ du bois.

¹¹ ... et soyez sûr qu'il n'en saura jamais autant que ce maître-là.

¹² Le père alla prendre son fils et tous deux suivent le chemin qui leur était indiqué. Après plusieurs heures de marche, ils aperçurent les toits d'une sorte de château au pied duquel ils trouvèrent...

¹³ C'était le maître d'école.

¹⁴ Le père s'entendit facilement avec lui et lui laissa son fils.

¹⁵ Il apprenait à se changer en divers animaux. Un jour, il prit la forme de lapin et s'en alla chez son père.

¹⁶ Ah ! comment...

¹⁷ : Arrivé au château du diable, ne mange pas. Mener boire . Demoiselle allumait son feu.[2] Le diable entre pour allumer sa pipe.

— Vous avez une belle bague !